

En direct de Nazareth

Je suis en direct de Nazareth, la ville où Jésus a grandi. Le grand meeting organisé dans la synagogue a très bien débuté. Ce communicateur hors pair, que tous qualifient d'excellent tribun, sait se mettre en scène. Après avoir ouvert le grand livre de la Loi et avoir cherché le passage qu'il voulait commenter, Jésus est maintenant en train de détailler son programme. Aucun doute, les représentants des partis, qu'ils soient pharisiens ou sadducéens - et je distingue même quelques zélotes -, tous lui sont acquis. *« Tous lui rendent témoignage et s'étonnent des paroles de grâce qui sortent de sa bouche. »* (Lc 4, 23) Vraiment, qu'ils soient assis à droite ou à gauche, au centre, et même aux extrémités, tous les membres de l'assemblée semblent suspendus à ses lèvres. Il est vrai qu'étant données les œuvres qu'il a réalisées à Capharnaüm, les sondages lui sont plus que favorables. Aucune cote de popularité n'a jamais atteint de tels sommets. Toutes les radios locales, à commencer par BFMTV, Bethleem Fréquence Matin, passent ses discours en boucle. Ses réparties font régulièrement le buzz, même sur les réseaux latins. Si vous me permettez l'expression, nous pouvons affirmer que le candidat Jésus a un boulevard devant lui. Il n'a plus qu'à dérouler !

Mais... Mais que se passe-t-il ? Je suis en train d'assister à une sorte d'émeute. Il semblerait que Jésus soit hué. Son discours ne semble pas terminé, mais la foule est vent-debout contre le prédicateur. Pendant que je vous parlais, le Nazaréen a dû prononcer des paroles déplaisantes. C'est incroyable, chers auditeurs, en l'espace de quelques instants, Jésus est passé du statut de favori à celui de bouc émissaire. J'entends des injures. La foule est en train de bousculer l'orateur. Je ne comprends pas ce qui s'est produit. Permettez-moi d'interviewer les personnes que je vois quitter la synagogue en colère, que dis-je, en furie !

(Se déplacer, micro à la main, pour aller rencontrer trois paroissiens qui répondront avec les textes ci-dessous.)

Bonjour, RBNA. Pouvez-vous nous expliquer ce qui vient de se passer ?

Un membre de l'assemblée (en colère) : *« Ce qui vient de se passer ? C'est simple, ce Jésus est un provocateur. Il met en péril notre nation. Il vient de déclarer qu'au temps de la grande sécheresse, Élie, notre grand prophète, n'a pas été envoyé à une veuve d'Israël, mais à une veuve de Sarepta. Une étrangère ! Vous vous rendez compte ? Où va notre nation avec des propos pareils ? Ce Jésus proclame des paroles subversives. Il faut l'arrêter. Pour ma part, je m'en vais prévenir les hautes autorités du Sanhédrin. »*

Un membre de l'assemblée (déçu) : *« Moi, je l'aimais bien ce Jésus. Mais vraiment, pourquoi a-t-il été dire que seul Naaman le Syrien a été guéri de sa lèpre ? Un Syrien, vous vous rendez compte ? Après tout ce qu'ils ont fait à notre peuple, non, vraiment, là c'est trop... »*

Un membre de l'assemblée (dépité) : *« Moi qui allais le suivre... J'aurais tout quitté pour lui. Mais je n'en reviens pas que l'on puisse être aussi peu malin. Il avait tout pour lui. Il ne lui suffisait que de nous dire de jolies paroles. Nous promettre la lune, faire comme les autres. Nous cajoler en nous faisant miroiter des jours meilleurs. Je ne sais pas moi, nous dire que nous toucherions tous le SMIC d'un denier*

pour la journée, même si on ne se faisait embaucher qu'à la dernière heure... N'importe quoi. On l'aurait tous cru. Mais non. Il vient de provoquer les anciens, et pas que les anciens, en nous disant que nul n'est prophète en son pays. "Un prophète ne profite pas !", nous dit-il. Tu parles d'un slogan ! »

Chers auditeurs, j'entends en même temps que vous les raisons de cette révolte. C'est en effet une grande surprise. Qu'adviendra-t-il maintenant de celui que tous estimaient comme étant le sauveur de la nation ? Quelles seront les conséquences de ce discours qui devait inaugurer une nouvelle ère ? Il est sans doute encore bien trop tôt pour se prononcer, mais comme vous l'avez constaté en écoutant ces réactions, la suite de la campagne de Jésus semble compromise...

Ah, mais attendez... Il se passe quelque chose de nouveau. La foule sort en bousculant Jésus. Elle le maltraite. Vraiment, chers auditeurs, nous assistons aujourd'hui à un incroyable retournement, c'est un moment historique qui marquera l'histoire de cette société, et peut-être du monde. Jésus est rejeté par les siens. Pour autant, force est de constater que Jésus ne semble pas le moins perturbé. Il passe au milieu de la foule et va son chemin. C'est à croire qu'il ne regrette rien. Mais où ce chemin le mènera-t-il maintenant qu'il n'a plus l'appui des autorités locales ? Et probablement plus non plus celui des autorités nationales...

Rarement dans l'histoire de la radio, hormis peut-être lors de la finale Jérusalem-Jéricho de 26, je n'ai été saisi par autant d'émotion. Quelle surprise ! Et peut-être quel gâchis diront beaucoup. C'est d'ailleurs ce qu'expriment sans retenue la plupart de mes confrères journalistes. Quant à nous, vous savez combien notre radio est indépendante, combien notre déontologie nous empêche de prendre parti. Notre éthique nous dicte de seulement vous relater les faits, afin que vous puissiez y croire. Ne voyez dans nos propos aucune provocation. Comme nous venons de l'entendre, ne sont prophètes que ceux qui ne profitent pas de leur notoriété. Et à en croire l'attitude du candidat Jésus, s'il est vraiment celui que certains pensent, un prophète ose aussi dire ce qu'il pense, quelles qu'en soient les conséquences.

Ah, excusez-moi... Il semblerait qu'une personne veuille ajouter quelque chose. Vous voulez vous exprimer ?

Un membre de l'assemblée : « À condition que les choses soient dites par amour. Sans amour cela ne sert à rien. Sans amour, les paroles sont comme un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. »

Euh oui sans doute. Et vous êtes ?

Un membre de l'assemblée : « Un touriste de Corinthe. Je passais par là et j'ai entendu le discours de Jésus. Cet homme ne fait rien sans amour. En fait, sa seule provocation est de nous encourager à aimer en vérité. »

Merci... Voilà, je rends l'antenne. À vous Paris. C'était saint Marc, en direct de Nazareth, pour RBNA, Radio Bonne Nouvelle Aujourd'hui.

Abbé Xavier